

RIEN À PERDRE

DE JEAN-HENRI MEUNIER

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2010 - 1h18

Réalisateur & scénariste :
Jean-Henri Meunier

Photo :
Audrey Guerrini

Montage :
Jean-Henri Meunier

Musique :
Bernardo Sandoval



SYNOPSIS Ce film est d'abord né d'une rencontre forte et fortuite, dans une rue toulousaine, avec un homme errant « aux semelles de vent », un vagabond gouailleur et lumineux : Phil le Fakir, clown et SDF de son état, lancé alors dans une grève de la faim contre le harcèlement de la Police Municipale et pour le combat quotidien des Enfants de don Quichotte Toulousains. C'était le jour de son anniversaire, il était joyeux et criait qu'il était né le même jour que la mort d'Edith Piaf, dans le même hôpital...

Je savais désormais que ce film serait le portrait d'obscurs flamboyants, d'errants majestueux, de perdants généreux, de déclassés à la classe humaine sans pareille, de figures de l'ombre mises en lumière... Ce film raconte leur vie des hauts et bas, leur combat pour avoir un toit...



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Télérama : Mathilde Blottière

(...) Portrait sensible et joyeux.

Evene.fr - Julien Demets

Certaines images sont superbes, la Garonne est magnifiée, ses reflets poétisés. La fin ressemblerait à un happy end - après des mois de lutte, Fakir dort sous un toit -, si le réalisateur s'était donné la peine d'en embellir les contours. Mais ici, seule rejaillit l'idée sous-jacente que cette petite victoire répond à une immense défaite. Honnête. Humain.

Le Monde - Jean-Luc Douin

Rien à perdre n'est pas un documentaire agit'prop, c'est un film serein, musical, mélancolique, apaisé, sur le bon droit et le droit à un toit. Qui se termine par une victoire.

PROPOS DU RÉALISATEUR

Quel a été le point de départ de votre projet ?

(...) J'ai commencé à filmer monsieur Sauzeau, le vieux mécano, qui habitait de l'autre côté de la route. L'intérêt de l'outil numérique, c'est que c'est très petit. Je pouvais l'emmener partout et choisir de m'en servir ou pas. J'ai passé beaucoup plus de temps avec eux à ne pas les filmer, qu'à les filmer. Et puis, chez monsieur Sauzeau, j'ai rencontré Henri Dardé, le paysan voyageur. De l'un à l'autre, ils sont rentrés dans ma vie, et moi dans la leur, mais ça

n'a pas été un choix, ça a été un coup de cœur.

La première fois que vous avez tourné ?

(...) J'ai dit «J'ai envie de te filmer Sauzeau, t'es trop beau, t'es magnifique. J'ai envie de montrer ça, de témoigner.» Et voilà, c'est parti comme ça, je ne savais pas du tout où j'allais.

C'est votre façon de travailler ?

Dans tous les documentaires que je réalise, je ne sais jamais où je vais quand je démarre... et même à l'arrivée. C'est seulement quand le film est fini que je vois à quoi il ressemble. (...)

Il y a parallèlement une grande recherche dans le montage...

(...) On est comme à la maternelle, on fait joujou avec des images et des sons et on se laisse guider par les personnages. Ce sont eux nos guides.

Dirigiez-vous vos personnages, ou bien laissez-vous simplement tourner la caméra ?

Quand je filme, je manifeste ma présence. Je ne filme jamais en douce. Je filme en plan séquence. Parfois, on ne se parle pas, on partage simplement des bons moments. De temps en temps on coupe, on boit un café, on discute. Ce sont des gens qui ont oublié la caméra. Ceux qui n'arrivaient pas à l'oublier, qui étaient timides, je ne les ai jamais filmés, parce que c'était comme si je les braquais. Quand on filme des gens comme ça, c'est pour les sublimer, les

faire briller. (...)

Votre montage est très axé altermondialisme...

(...) Pour moi c'est un média, pour parler de ça. Ce sont des éclats de vie que j'ai filmés, parce que je n'ai pas la prétention de filmer toute leur vie. (...)

Combien aviez-vous d'heures de rushes au total ?

(...) 416 cassettes qui sont des VCam, plus 300 heures en mini DV et 15 cassettes de 40 minutes. Mais sur dix ans, c'est pas grand chose, ça fait jamais que 35 heures par an, même pas une heure par semaine. Après j'ai réduit à 100 heures, et quand Yves est arrivé, on a réduit à 80. (...)

www.evene.fr/cinema/actualite/jean-henri-meunier-ici-najac-avantous-la-terre-cannes-2006-351.php

FILMOGRAPHIE

Rien à perdre	2010
Ici Najac, à vous la terre	2006
La vie comme elle va	2004
Tout partout partager	1997
La bande du Rex	1980
Aurais dû faire gaffe le choc est terrible	1976
L'Adieu nu	1975

Documents disponibles au France

Revue de presse importante